

NEWSLETTER HAITI : retour sur l'atelier en cours dans la Région des Palmes en Haïti.

Prévu depuis plus d'un an, notre atelier haïtien avait finalement été reporté en 2015, et malgré un climat politique instable, aura réussi à se tenir en février de cette année ! Retour sur cette première semaine de visites et de travail... à quelques jours du grand jury prévu le 11 mars.

L'Atelier s'est ouvert sur trois journées de visites et de rencontres avec les habitants, élus et experts du territoire. Les participants ont exploré les différentes facettes de la région, des extensions urbaines informelles à la plaine de Léogâne en passant par les mornes si difficiles d'accès.

L'atelier a démarré **samedi 27 février** par une série de conférences à Port-au-Prince dans les locaux de la FOKAL, centre culturel pluridisciplinaire, pour expliquer aux participants et au public les grands enjeux qui traversent la République d'Haïti contemporaine et plus particulièrement la région des Palmes.



- **Michèle Oriol**, secrétaire exécutive du Comité Interministériel d'Aménagement du Territoire, fut la première oratrice, avec un exposé sur le système foncier haïtien (aux structures inspiré du système français), et sur les difficultés que ce système rencontre notamment en raison de l'éclatement et de la multiplication des parcelles d'une part, et du phénomène des propriétaires absents d'autre part.
- Ce fut ensuite au tour de **Jean-Marie Théodat**, géographe, de mettre en perspective l'histoire et la géographie du pays, notamment son rapport aussi conflictuel que fraternel avec la République Dominicaine et les grandes lignes structurantes du territoire.
- L'ancienne première ministre **Michèle Pierrelouis**, est intervenue sous forme de plaidoyer invitant à mieux évaluer sur le terrain les besoins des habitants et surtout les ressources disponibles pour fonder une politique gouvernementale.
- Enfin, **Kesner Pharell**, économiste, a contextualisé Haïti et la région des Palmes dans le contexte économique régional et mondial, insistant notamment sur les ressources minimes des communes de la municipalité des Palmes.



Après cette introduction générale au territoire, c'est en bus que les participants ont pu goûter à leur espace d'étude, à l'écoute de **Rose-May Guignard**, responsable du pôle urbanisme et aménagement au CIAT, d'**Yves Péchinat**, urbaniste, et de **Jean-François Tardieu**, agronome et géographe et qui nous ont sensibilisés à la croissance urbaine difficile à contrôler via deux arrêts sur des belvédères offrant des vues panoramiques sur la métropole, puis sur des quartiers informels à flanc de colline.



Peu à peu, en suivant le long de la route nationale 2 qui structure d'est en ouest la région d'étude, l'animation intense, le bruit et les embouteillages de Portail Léogâne et de Carrefour, se sont apaisés à l'approche des plages de Gressier... aujourd'hui toutes « privatisées ». C'est sur une de ces plages qu'une délégation des mairies de Léogâne et Gressier a reçu l'équipe.



Le dimanche 28 février, c'est dans les mornes que se rendent les participants : sur la route de Jacmel se dévoile le paysage de piémonts autour de Carrefour du Fort, et la plaine de Léogâne, l'autre espace productif de la région des Palmes qui subit des transformations rapides, au coeur de l'urbanisation informelle et des projets visant à réorienter l'agriculture locale.

Plus haut, un groupement de maisons en bord de route permet de connaître une forme d'habitat dispersé montagnard. Les mornes sont l'arrière-pays productif et rural menacé par la déforestation et à l'exode de ses habitants.



Une alternative : l'association des Paysans de Vallée qui fournit services et revenus à la communauté de paysans en échange de leur engagement à respecter les règles de la communauté et de leur force de travail. Avec son président **Abner Septembre**, accompagné par trois membres de l'association, paysans, artistes, et constructeurs, pour présenter l'alternative que représente cette association (comme l'hôtel-restaurant Ban-Yen où l'on peut profiter de produits locaux) la discussion s'engage : il faut l'interrompre pour continuer les visites des équipements et innovation de l'association : hôtel, restaurant, produits locaux, laiterie, salle de conférence, pépinière, impluvium, espace de camping et de fête, festival annuel...



Plus tard, l'équipe rejoint **Francis Alphonse**, Directeur Général de la DATIP, qui présente l'historique et les compétences de la Communauté de Municipalités de la Région des Palmes.

Le lundi 29 février à Léogane, la plaine est à l'honneur. Les participants ont été invités à déambuler dans un marché très vivant puis à découvrir l'usine sucrière de Léogâne en compagnie de **Narcis Martenat-Nels**, ingénieur agronome. Celui-ci a raconté le destin passionnant de la seule usine de canne à sucre du pays, qui, malgré ses fortes potentialités, ne fonctionne que trois mois par an par manque d'investissement... et de matières premières. **Elvis Cineus**, de la DATIP, a ensuite dirigé les visites vers une guildive, distillerie traditionnelle où nous goûtons le clairin.



La visite s'achève à la plage de Ca-ira, autrefois lieu de loisirs renommé pour ses cocotiers et son sable blanc, aujourd'hui dégradé par les crues de la Rouyonne, qui a emporté les arbres et ensablé l'embouchure. Aujourd'hui le lieu est surtout utilisé par les pêcheurs, aux pratiques limitées par la portée de leurs fragiles barques à voile et par leurs débouchés, essentiellement locaux.



Enfin, ces trois journées ont pu se clore sur un moment particulièrement important réunissant les équipes municipales des communes de la Communauté de la Région des Palmes, des représentants de la DATIP et du CIAT ainsi que des membres de la société civile : la cérémonie d'ouverture, durant laquelle les maîtres d'ouvrage ont pu adresser aux participants leurs attentes concernant l'atelier. De nombreux sujets émergent, du rééquilibrage nécessaire entre les espaces ruraux et les espaces urbains, à la peur de voir cette zone devenir une banlieue de l'espace métropolitain port-au-princien en passant par la nécessité pour la structure qu'est la CMRP de se doter d'une vision politique à long terme. Progressivement, l'auditoire et les acteurs locaux ont orienté la réunion vers des débats animés, cherchant à qui la faute entre habitants, maires ou état central. Un aperçu intéressant pour les participants de ce qui anime les élus du pays.



Depuis, c'est dans une ambiance studieuse et conviviale que les 4 équipes de 6 participants, avec le support des pilotes et le soutien pratique de l'équipe d'organisation, progressent chacune dans ses réflexions, élaborant concepts, stratégie et illustrations avec en vue le Forum d'échange, première étape dans la longue semaine de production qui aboutira vendredi 11 mars à la présentation des projets devant le jury.